

# La crue de la Loue de janvier 2018

DREAL Bourgogne-Franche-Comté - 17E Rue Alain SAVARY – 25000 BESANCON Tél. 03 81 21 68 29  
 www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr

## Une crue plus que décennale dans le bassin versant de la Loue

Dans la continuité de la tempête Eleanor, une succession d'épisodes pluvieux du 3 au 5 puis du 16 au 26 janvier, ajoutés à la fonte de la neige du Haut Jura et des Vosges a entraîné une crue sur les têtes du bassin de la Saône, avec des périodes de retour\* de 10 à 20 ans. Sans apports des affluents aval, la propagation de la crue de la Saône s'est amortie à l'approche de Lyon. Selon les études récentes, les dégâts liés à une crue de ce type sur la basse vallée de la Saône sont estimés entre 60 et 130 Millions d'euros. Dans le bassin de la Loue qui a atteint une vigilance « rouge », les dégâts sont importants mais aucun record n'a été battu.

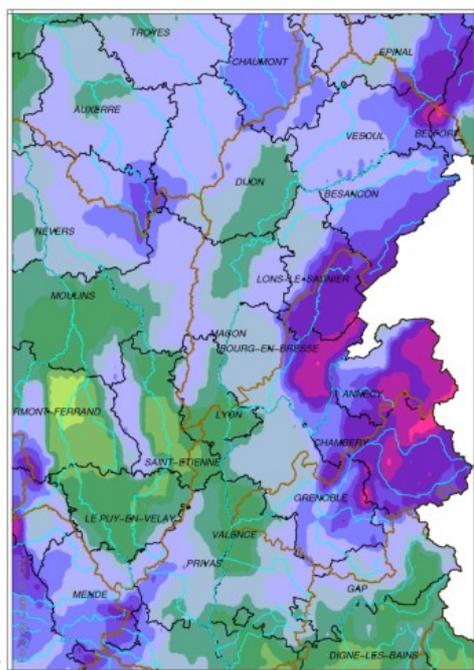
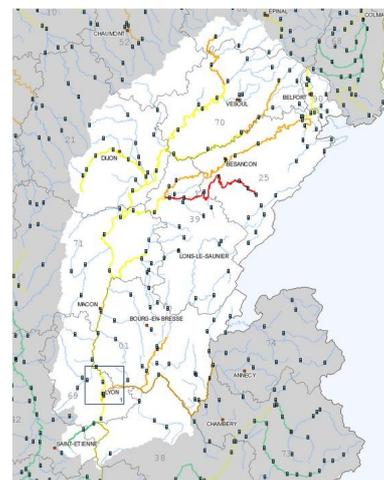
### Contexte climatique

Depuis le début du mois de décembre 2017, la France a été soumise, dans un flux océanique rapide, à de nombreux passages perturbés souvent très actifs après un automne relativement sec. A ces cumuls de pluie et de neige sur les massifs vosgien et jurrassien importants s'ajoute la tempête Eleanor début janvier où les vents soufflent à plus de 150km/h par endroit. En Bourgogne-Franche-Comté, un premier épisode de crue s'amorce du 3 au 5 janvier causé par de fortes précipitations et un redoux qui fait fondre la neige des massifs. De nouvelles chutes de neige du 15 au 20 janvier se font lessiver par les pluies du 21 et 22 janvier des reliefs du Jura avec 70 à 100 mm sur le Haut Doubs et jusqu'à 100 à 130 mm entre Champagnole et les Rousses.

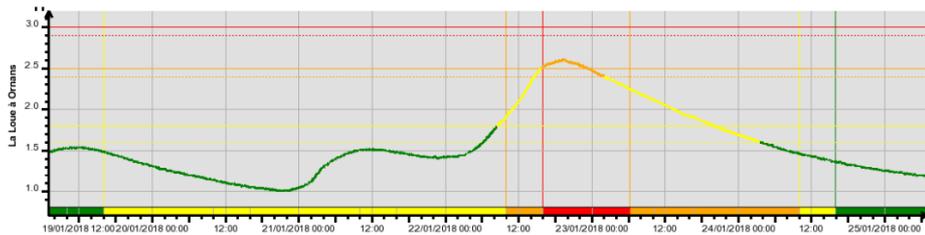
Station	Hmax (m)	Pic de crue Chronologie	Débit max (m3/s)	Période retour * (années)
Ouhans	0.93	19/01 à 09:00 ①	14	-
Vuillafans	3.90	22/01 à 18:00 ②	204	-
Ornans	2.59	22/01 à 19:00 ③	-	20
Chenecey	3.39	23/01 à 00:00 ④	525	10
Champagne/Loue	2.58	23/01 à 06:00 ⑤	619	10
Parcey	4.12	23/01 à 20:00 ⑥	664	>10

Ces pluies fréquentes et abondantes survenues sur des sols déjà humides ont pour conséquence de nombreuses inondations, notamment sur le bassin de la Loue où une vigilance « rouge » a été déclenchée le 22 janvier à 14h. La hauteur d'eau atteinte à Ornans dépasse les 2,60 m, comme en 1995 mais n'atteint pas les hauteurs de la crue de 1953 à 3,20 m où l'on circulait en barque dans les rues du village. La Loue a réagi très fortement pour sa partie amont (Ornans, Vuillafans) à ce deuxième épisode qui constitue l'événement le plus fort enregistré à Vuillafans depuis la crue de référence de 1957. Les dégâts sont importants mais la construction des digues a permis d'éviter un scénario catastrophe

Carte de vigilance du 22 janvier à 16h 2018



Bassin Rhône amont  
 Cumul de pluies efficaces  
 Janvier 2018



Hydrogramme de la crue et seuils de vigilance à Ornans

Source : Vigicrue  
 Réalisation DREAL BFC, Mars 2018

\* Période de retour : une crue de période de retour 5 ans présente chaque année 1 chance sur 5 de se produire (une crue biennale une chance sur 2, etc.)

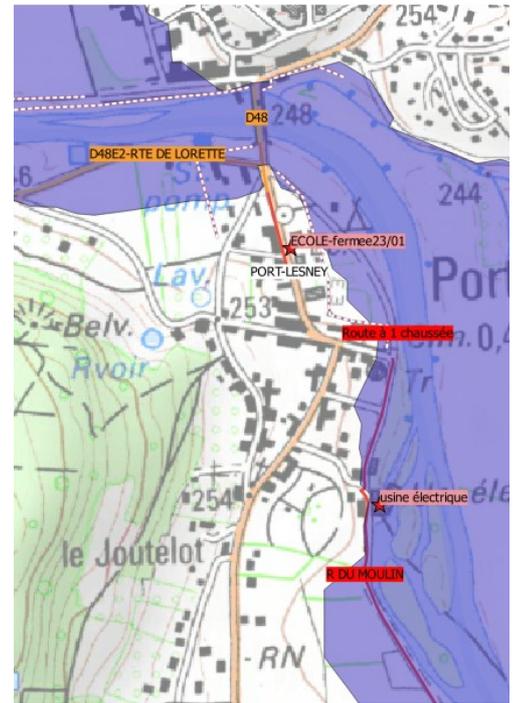
# La crue de la Loue de janvier 2018

## Principaux dégâts

Dans le bassin de la Loue, Port Lesney et Parcey sont les communes qui ont été les plus touchées. L'école de Port Lesney a été fermée le 23 et 24 janvier. Beaucoup de routes ont été coupées, notamment la D48 qui permet de rejoindre la nationale N83. L'accès au centre de la commune de Champagne-sur-Loue n'a plus été possible pendant 24h et l'eau potable n'a pas été desservie pendant deux jours. Pas de risque pour la commune de Nevy-lès-Dole où une voie de chemin de fer le long de la RD905 protège la commune jusque la crue cinquantennale. On compte 74 interventions des pompiers essentiellement pour assécher les habitations inondées, 5 personnes ont été évacuées dont 1 blessé rapatrié à l'hôpital de Dole. Quelques maisons le long de la digue de Champagne-sur-Loue ont été inondées. Une rupture de digue secondaire à Souvans a engendré l'inondation d'un bâtiment d'habitation quelques centaines de mètre plus loin (moulin de Nevy) mais les dégâts sont moindre et la famille a été évacuée. Le meilleur comportement adopté pour ce type d'incident est de relever les appareils électriques et de se loger à l'étage des résidences.

## Revue de presse

**Les niveaux atteints sur le bassin ont été supérieur à ceux d'une crue décennale mais non pas dépassé la vicennale, cependant certains secteurs ont été particulièrement touchés comme le montre ces photos d'Ornans.**



« Sur la Loue, les crues sont plutôt rapides car la rivière est encaissée avec de la pente. Tandis que sur le Doubs, le phénomène est plus lent en raison de son parcours plus long et moins pentu. » Yannick Cadet, référent départemental inondations auprès de la préfecture du Doubs



## « Une des trois plus grosses crues de la Loue »

« Cette crue sur la Loue est dans les trois plus importantes que la rivière a connues », indique Yannick Cadet, référent départemental inondations auprès de la préfecture du Doubs. « Si la plus forte s'est produite en juin 1953, la dernière en date remontait à décembre 1995, où elle avait atteint les 2,62 m. Or là, elle vient de monter à 2,70 m. Et la rivière a atteint un pic de débit lundi soir avec 220 m<sup>3</sup>/s à Vuillafans. » Pour autant, ce mardi après-midi, la Loue préoccupait moins la cellule de crise mobilisée en préfecture que le Doubs, dont un pic à 6,80 m était attendu entre minuit et 1h à Besançon. Avec la possibilité de culminer à 7,20 m.

« Nous sommes dans un épisode classique de crues causées par de fortes pluies auxquelles s'ajoute la fonte des neiges due au redoux », observe Yannick Cadet. « Sachant que sur la Loue, les crues sont plutôt rapides car la rivière est encaissée avec de la pente. Tandis que sur le Doubs, le phénomène est plus lent en raison de son parcours plus long et moins pentu. » Le référent départemental inondations n'est pas le seul sur le pont depuis lundi. Les membres du dispositif Orsec (organisation de la réponse de sécurité civile) déclenché par le préfet du Doubs Raphaël Bartolt ont eux aussi surveillé l'eau telle le lait sur le feu.

Réunis au sein de la cellule de crise supervisée par le directeur de cabinet Nicolas Régny, ils ont collecté et recoupé les données pour, en fonction des prévisions et



Au cœur de la cellule de crise en préfecture. C'est ici que se décide la stratégie pour prévenir et contenir les effets des crues. Photo P.L.

de l'évolution de la situation, activer au mieux les quelque 200 sapeurs-pompiers déployés. Hier soir, plus de 130 interventions avaient été répertoriées dans le Doubs. Parmi les plus importantes : l'évacuation à titre préventif de la quarantaine de pensionnaires de la Maison d'accueil spécialisée de Quingey (qui ont réintégré leurs locaux ce mardi) et le pompage à venir dans les locaux inondés de l'entreprise Faurecia à Mandeure.

Pierre LAURENT